

**MAURITANIE**Un responsable  
salafiste arrêté  
pour «propagande»  
en faveur de Daesh

La police mauritanienne a arrêté vendredi à Nouakchott un jeune homme considéré comme un des responsables du mouvement salafiste dans le pays et accusé de «propagande en faveur de l'État islamique» (Daesh), a-t-on appris dimanche auprès d'une source de sécurité.

«Mohamed Salem El-Mejlissi a été arrêté vendredi pour ses conférences en faveur du jihad mené par Daesh», a précisé cette source de sécurité sous couvert d'anonymat.

Le Mauritanien avait déjà été arrêté et condamné en 2007 à trois ans de prison ferme pour appartenance à Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) avant d'être libéré en 2010 à la suite d'un dialogue initié par l'État, entre des oulémas mauritaniens et des prisonniers islamistes, qui avait conduit à un large repentir dans les rangs de ces derniers. Depuis sa libération, Mohamed Salem El-Mejlissi a «plusieurs fois été mis en garde et rappelé à l'ordre par les autorités» pour ses prêches dans des mosquées de la capitale mauritanienne, «faisant l'apologie du jihad, mais il avait persévéré dans ses pratiques». Le suspect, dont l'âge n'a pas été précisé, «se trouve actuellement entre les mains de la Sûreté d'État qui l'interroge sur ses activités», a dit la même source. Selon des sources de sécurité, il est un des responsables du courant salafiste en Mauritanie. La Mauritanie, où beaucoup d'attaques ont été menées ces dernières années par les islamistes, notamment des attentats et des enlèvements meurtriers, les a ensuite combattus avec succès sur son territoire, estiment des spécialistes.

**ÉGYPTE**Découverte  
du «plus grand»  
gisement de gaz  
en Méditerranée

Le géant italien de l'énergie ENI a annoncé hier la découverte du «plus grand» gisement offshore de gaz naturel en Méditerranée dans les eaux territoriales de l'Égypte. Le gisement pourrait représenter un potentiel de 850 milliards de mètres cubes, sur «un secteur de 100 kilomètres carrés», assure la compagnie dans un communiqué, précisant que cette découverte, «après son développement total», va aider à couvrir «les besoins en gaz naturel de l'Égypte durant des décennies». «Il s'agit de la plus grande découverte de gaz jamais faite en Égypte et en mer Méditerranée», affirme ENI dans un communiqué, précisant que cette découverte pourrait également «devenir l'une des plus grandes réserves de gaz naturel au monde».

Le ministère égyptien du Pétrole a confirmé dans un communiqué la découverte, faite à 1 450 mètres de profondeur.

**SYRIE**Daesh a exécuté près  
de 100 personnes en un mois

**Le groupe jihadiste Etat islamique (Daesh) a exécuté en un mois près de 100 personnes, dont un tiers de civils, dans les zones sous son contrôle en Syrie, rapporte dimanche l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).**

Selon l'OSDH, Daesh a exécuté entre le 29 juillet et le 29 août 91 personnes en Syrie, dont 32 civils, pour différents «crimes».

Le bilan comprend aussi des membres de l'organisation terroriste, des combattants rebelles et des membres des forces régulières, indique l'OSDH qui dispose d'un vaste réseau de militants et de sources médicales en Syrie.

Selon l'OSDH, basé en Grande-Bretagne, ce nouveau bilan porte à 3 156 le nombre de personnes à avoir été exécutées en Syrie par le groupe depuis juin 2014. Parmi elles figurent 1 841 civils.

«La sorcellerie, l'homosexualité et la collaboration avec la coalition antijihadiste dirigée par les Etats-Unis figurent parmi les crimes» punissables de mort dans les zones

tenues par Daesh. Le groupe terroriste, qui a proclamé un «califat» en juin 2014, à cheval entre la Syrie et l'Irak, a conquis en Syrie des zones dans les provinces de Homs et Hama (centre), Deir Ezzor et Hassaké (nord-est), ainsi que Raqqqa et Alep (nord).

Fort de dizaines de milliers d'hommes, Daesh a recours à des rapt, viols, décapitations et lapidations dans les régions sous son contrôle. L'organisation est accusée de crimes contre l'Humanité par l'ONU. En Syrie, le groupe ultraradical est visé depuis septembre 2014 par des frappes aériennes de la coalition internationale menée par les Etats-Unis, permettant notamment aux forces kurdes de les chasser de certaines régions, sans toutefois parvenir à les neutraliser.



Photo : DR

**1 841 civils ont été exécutés par Daesh.**

Samedi, huit de ses membres ont été tués dans un bombardement de la coalition sur la ville de Raqa (nord), considérée comme la «capitale» du groupe en Syrie.

Toujours dans le nord du pays, où Daesh s'attaque à ses rivaux islamistes du Front al-Nosra (branche d'Al-Qaïda en Syrie) et aux groupes rebelles, 11 insurgés et huit civils ont péri samedi soir dans un attentat à la voiture piégée

à l'entrée de Tall Rifaat. Cette localité de la province d'Alep et située sur une importante route menant à la frontière turque.

Elle est proche de Marea, ville encerclée par Daesh depuis la mi-août et considérée comme le plus important réservoir de combattants et d'armes dans la province d'Alep pour les rebelles qui luttent à la fois contre le régime de Bachar al-Assad et Daesh.

**IRAK**24 morts dans des attentats et des affrontements  
avec Daesh dans la province d'Anbar

**Vingt-quatre personnes ont trouvé la mort et 29 autres blessées samedi dans des attentats à la bombe et des affrontements avec des éléments du groupe autoproclamé «Etat islamique» (El/Daesh) dans la province d'Anbar, dans l'ouest de l'Irak, selon une source provinciale en charge de la sécurité.**

Dans une attaque, un kamikaze a fait détoner son véhicule bourré d'explosifs à l'approche de forces de sécurité irakiennes et de miliciens alliés appelés Hachd Chaabi, à l'est de la ville de

Falloujah tenue par Daesh, tuant six soldats et en blessant neuf autres, a indiqué la même source. Par ailleurs, les soldats des forces gouvernementales ont eu des affrontements intenses avec des terroristes de Daesh dans le secteur de Houseiba al-Charqiyah, à l'est de la ville de Ramadi, chef-lieu de la province d'Anbar (110 km à l'ouest de Baghdad), tuant cinq éléments de Daesh et détruisant l'un des véhicules des terroristes, selon la source. Quatre policiers ont été tués et neuf autres blessés au cours d'affrontements avec des éléments de Daesh à Falaht, juste à l'ouest de Falloujah, a révélé la source sans fournir plus de

détails. En outre, un policier a été tué et cinq autres blessés dans une attaque au mortier de Daesh contre un commissariat à Habbaniyah (80 km à l'ouest de Baghdad), a ajouté la source.

Par ailleurs, trois officiers des garde-frontières et cinq gardes ont été tués et six autres blessés par les explosions de deux bombes de bord de route au passage d'un convoi de véhicules de l'armée au point de passage Trebil à la frontière avec la Jordanie, situé dans une zone éloignée de la région désertique de la province d'Anbar, toujours selon la source, ajoutant que les explosions ont détruit deux véhicules militaires.

**HONGRIE**Budapest annonce l'achèvement de sa clôture  
de barbelés antimigrants à la frontière serbe

**Le ministère hongrois de la Défense a annoncé samedi l'achèvement de la pose de la clôture de fils de fer barbelés, destinée à empêcher l'entrée de milliers de migrants à sa frontière avec la Serbie.**

«La première partie de la clôture frontalière a été achevée deux jours avant la date-limite du 31 août», a indiqué le ministère dans un communiqué.

La clôture constituée de trois spirales superposées de fils de fer barbelés et qui a été posée sur les 175 km de la frontière avec la Serbie n'empêche cependant pas les migrants de la traverser, a récemment

constaté sur place l'AFP. Une palissade de quatre mètres de haut, dont la construction par l'armée hongroise a d'ores et déjà commencé, selon le ministère de la Défense, doit compléter le dispositif.

Le projet porté par le Premier ministre populiste Viktor Orban, entériné à une large majorité par le parlement hongrois le 6 juin, requerra plusieurs mois de travaux avant d'être réalisé dans son intégralité. La construction de cette clôture antimigrants, similaire à celles déjà érigées par la Grèce, la Bulgarie et l'Espagne aux frontières extérieures de l'Union européenne, a été contestée par la Serbie, un pays qui aspire à entrer dans l'Union euro-

péenne. Les postes-frontières resteront cependant ouverts. Ces deux dernières années, la Hongrie est devenue l'un des principaux pays de transit au sein de l'Union européenne pour des migrants tentant de rejoindre l'Autriche ou l'Allemagne. La plupart viennent d'Irak, d'Afghanistan, de Syrie et du Kosovo. Rien que cette semaine, quelque 10 000 d'entre eux ont franchi la frontière entre la Hongrie et la Serbie.

Un millier de membres de la police des frontières y sont actuellement déployés côté hongrois et 2 000 autres doivent y être opérationnels à partir du 1<sup>er</sup> septembre, a annoncé le gouvernement à Budapest.